

Ce témoignage rectifie et précise les textes des deux histoires des *T'ang* qui nous apprennent que *Se che-hou kagan* dut s'enfuir dans la Sogdiane où il mourut¹⁾. Nous savons d'autre part que *Tou-lou kagan* ⑭, successeur de *Se che-hou kagan* ⑬, reçut de la cour de Chine l'investiture en l'année 633²⁾; c'est donc vraisemblablement en 632 ou 633 que mourut *Se che-hou kagan*.

En arrivant dans le Kapiça, *Hiuen-tsang* atteint la limite méridionale de la domination des *Tou-kiue*; le Kapiça était un royaume considérable; quoiqu'il ne se fût pas encore annexé, comme il le fit plus tard, l'Oudyâna, il s'était soumis le Gandhâra³⁾; il était riverain de l'Indus et c'est à *Qutakhânda*⁴⁾, non loin du bord de ce fleuve, que le voyageur, à son retour, trouva le roi du Kapiça⁵⁾; ce souverain l'accompagna à travers tous ses états; il le fit remonter de l'Indus jusqu'à Lamghân, puis il le fit passer dans les pays de *Fa-la-na*⁶⁾ et d'Arokhadj (*Ts'ao-kiu-tch'a*) et dans celui de *Fo-li-che-sa-tang-na*⁷⁾ dont le roi était de la race des *Tou-kiue*⁸⁾.

Les voyages de *Hiuen-tsang* nous font ainsi voir l'immensité de l'empire turc occidental qui, en l'an 630 de notre ère, étendait sa suprématie politique jusqu'à Tourfan du côté de l'est, tandis que, du côté du sud, il avait affirmé sa suzeraineté jusque sur les rives de l'Indus.

1) Cf. p. 27, lignes 9—11 et p. 54, n. 1.

2) Cf. p. 27, lignes 20—24.

3) Mémoires, tome I, p. 104.

4) Sur l'emplacement de cette ville, voyez Cunningham, *The ancient geography of India*, p. 52—57.

5) Vie, p. 264.

6) Le pays de *Fa-la-na* est difficile à localiser avec exactitude; voyez la discussion de Marquart (*Ērânšahr*, p. 273—277).

7) Stanislas Julien (*Mémoires de H. T.*, t. II, p. 480) et Marquart (*Ērânšahr*, p. 288) identifient le *Fo-li-che-sa-tang-na* avec la région de Kaboul.

8) Mémoires, tome II, p. 190.